

Situation de Protection à Kalunguta et Maboya Territoire de Beni

Décembre 2019.

1. Introduction

Les localités de Maboya et Kalunguta sont situées respectivement à 33 et 40Km au Nord de Butembo, dans le groupement Bulike, territoire de Beni, sur l'axe routier Butembo-Beni. En novembre 2019, ces localités ont été négativement impactées par la crise sécuritaire consécutive à l'activisme des présumés ADF et des Mai-Mai. Un important mouvement des populations a été signalé dans cette zone par des acteurs locaux de protection.

Pour cette raison, INTERSOS y a organisé une **évaluation protection rapide du 5 au 9 décembre 2019** afin appréhender cette situation.

Pour y parvenir, les équipes protection ont organisé des entretiens individuels avec des informateurs clés. Ce choix méthodologique a été dicté par l'instabilité sociale causée par les récurrentes manifestations populaires dans la zone.

2. Situation sécuritaire

D'une manière globale, la situation sécuritaire et de protection semble relativement calme. Néanmoins, **Kalunguta reste totalement contrôlé et administré par deux groupes armés Mai-Mai**. Une absence quasi-totale de l'autorité de l'Etat y est observée depuis février 2019. Excepté le chef de groupement et quelques chefs de localité qui ont été autorisés depuis deux semaines de rejoindre leur poste d'attache, aucun autre agent de l'Etat n'a été en mesure de travailler à Kalunguta.

En revanche, les forces des armées (FARDC) et les services de sécurité (PNC) contrôlent la localité de Maboya. Le chef de localité légalement établi et tous les autres services étatiques y sont fonctionnels. Toutefois, des bandits armés continuent d'opérer dans les zones périphériques de Maboya.

3. Mouvement des populations

Les localités de Maboya et Kalunguta sont en même temps des zones de déplacement et une zone de retour. Des affrontements successifs entre les groupes armés et les Forces armées de la RDC (FARDC) ont été à la base des déplacements massifs-forcés des populations. A cela s'ajoute d'autres vagues des PDIs qui ont été forcées de quitter leurs foyers depuis le lancement des opérations des FARDC contre les Allied Democratic Forces (ADF) et par suite des massacres des civils qui ne cessent d'être rapportés en ville et territoire de Beni.

Ainsi :

- Selon les sources locales, **206 ménages** de **1117 personnes** ont été identifiés à Kalunguta, et **155 nouveaux ménages de 998 personnes à Maboya** (arrivés en novembre) et de **896 anciens ménages** des PDIs composés de **1821 individus** (arrivés entre juin et octobre 2019).
- Ces personnes proviennent de Beni-Ville, OICHA, Kokola et Mantumbi ;
- Toutes ces PDIs vivent en familles d'accueil avec des nombreux problèmes et besoins liés notamment à la promiscuité et au non accès à certains services sociaux de base. Mis à part l'appui accordé par les familles d'accueil, les PDIs déclarent n'avoir pas encore bénéficié d'une quelconque assistance externe.

4. Protection de l'enfant

Les sources locales signalent la présence des enfants filles et garçons au sein des groupes armés Mai-Mai. Ces enfants seraient visibles dans leur état-major et dans d'autres positions implantées dans différents villages.

Six enfants ont été sortis du centre de cantonnement par des acteurs de protections de l'enfant, mais beaucoup d'autres restent cachés et utilisés dans la brousse. Selon certains informateurs interrogés, ces groupes armés auraient libéré certains enfants en contre partie des sommes d'argent. Un leader local, négociant la sortie de 3 enfants (deux garçons et une fille), s'est vu obligé de donner une chèvre par enfant en contrepartie de leur libération.

Monitoring de protection